Le nouveau président burundais fait face à des incursions armées

Deutsche Welle,Â 17.09.2020 Lâ€™accalmie qui a suivi lâ€™arrivÃ©e au pouvoir du prÃ©sident Evariste Ndayishimiye a Ã© courte durÃ©e. Des incursions de groupes armÃ©s se sont multipliÃ©es ces derniÃ¨res semaines. Dâ€™aprÃ¨s des informatio concordantes, ces groupes armÃ©s seraient venus depuis fin aoÃ»t du Sud-Kivu, dans lâ€™est de la RDC, via le lac Tangayika.

Le mouvementÂ rebelleÂ Red-Tabara, crÃ©Ã© en 2015, confirme Ãªtre Ã lâ€™origine des rÃ©centes incursions militaires. "D certains provinces, la rÃ©sistance s'affronte rÃ©guliÃ¨rement aux forces de la terreur, composÃ©es par la police et la milice du parti au pouvoir. Comme son nom l'indique, Red-Tabara a pour objectif de secourir, de libÃ©rer le peuple burundais du joug de la tyrannie",Â a dÃ©clarÃ© Justine Ntwari, lâ€™une des porte-parole du Red-Tabara Ã la DW. Secourir les Burundais Red-Tabara veut direÂ : aider, porter secours en Kirundi, la langue locale. Thierry Vircoulon, coordonnateur de l'Observatoire de l'Afrique australe et centrale Ã l'IFRI, l'Institut franÃ§ais des relations internationales, reconnait lâ€™existence de ce groupe armÃ© hostile aux autoritÃ©s de Gitega. Mais le chercheur minimise pour lâ€™heure sa capacitÃ© nuisance. "Le Red-Tabara existe depuis 2015. Depuis cette date, il a organisÃ© des attaques, des incursions au Burundi, Ã partir du Sud-Kivu (RDC). Mais ces incursions n'ont jamais Ã©tÃ© trÃ¨s perturbatrices. Grosso modo, de petites attaques. Et il n'est jamais parvenu Ã organiser une attaque d'envergure sur le territoire burundais",Â a observÃ© Thierry Vircoulon. Depuis le dÃ©but de ces incursions militaires, il y a euÂ plusieurs arrestationsÂ et perquisitions opÃ©rÃ©es par les services burundais de sÃ©curitÃ©. Ce qui inquiÃ¨te le photojournaliste burundais Teddy Mazina. "Plus de 70 personnes arrÃªtÃ©es en deux semaines. Ce qui devient grave au moment oÃ¹ on ne sait pas oÃ¹ certains sont emprisonnÃ©s. Donc, on retombe dans le spectre des disparitions forcÃ©es, dans les questions de torture et dâ€™exÃ©cutions sommaires"Â a estimÃ© Teddy Mazina. Porte ouverte au dialogue Cependant, le mouvement Red-Tabara ne ferme pas la porte du dialogue. Mais pose des prÃ©alables qui sontÂ :Â "DÃ©sarmement de la milice du parti au pouvoir (les Imbonerakure), la libÃ©ration sans conditions des prisonniersÂ politiques, assurer la sÃ©curitÃ© pour tous. Ce qui implique la refonte de la police, de l'armÃ©e. Mettre sur pied, diffÃ©rentes commissions chargÃ©es de la reconstruction Ã©conomique, des enquÃªtes sur les crimes du rÃ©gime depuis 2015, ainsi que la crise cyclique de la pÃ©riode postcoloniale, et une commission Ã©lectorale indÃ©pendante",Â a exigÃ© Justine Ntwari. Les autoritÃ©s burundaises nâ€™ont pas rÃ©pondu Ã nos demandes dâ€™interv sujet. Et nous nâ€™avons pas non plus obtenu de rÃ©action des autoritÃ©s congolaises au sujet de la prÃ©sence au Sud-Kivu mouvement Red-Tabara, qui utilise ce territoire comme base arriÃ¨re pour ses attaques. Le Rwanda aussi est accusÃ© dâ€™aider les rebelles burundais qui tentent de dÃ©stabiliser le gouvernement du CNDD-FDD. Accusations rÃ©futÃ©es Ã mai reprises par Kigali qui accueille des milliers deÂ rÃ©fugiÃ©s burundais.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});